

FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Professeur Guy BROUSSEAU



La carrière du Professeur Guy Brousseau, né en 1933 au Maroc, est fascinante à étudier, car il n'a pas suivi une trajectoire académique simple. Entré à l'âge de 15 ans à l'École normale d'instituteurs d'Agen, il est très précocement fasciné par les mathématiques et la physique. Reçu au concours

de l'École Normale supérieure de Saint Cloud, il décide finalement de retourner à l'école normale, est nommé instituteur dans un petit village du Lot-et-Garonne, où il reste 10 ans, jusqu'en 1962. Durant cette période, il semble passer ses journées à enseigner et à observer des enfants, et ses nuits à développer de très nombreuses leçons d'analyses et de problèmes. Il reprend des études universitaires en 1963, obtient une licence en mathématiques, et une licence en sciences de l'éducation en 1968, son doctorat d'État en mathématique en 1986 sur le thème de la «La théorisation des phénomènes d'enseignement des mathématiques». Tout en gravissant, rapidement, les échelons de la carrière académique à l'Université de Bordeaux, il n'a cessé de proposer des activités didactiques et a également fonctionné au sein de l'IUFM d'Aquitaine. Il se décrit lui-même comme un instituteur de campagne qui aimait les mathématiques et quia rencontré l'épistémologie génétique.

Au fil de sa carrière, Guy Brousseau trouve auprès de mathématiciens et de psychologues tels que Gréco, Lichnérowicz, Malgrange, Papy ou Wermus des interlocuteurs décisifs pour l'élaboration de son œuvre et l'émergence de la didactique comme domaine de recherche scientifique. Fort de sa double formation en mathématiques et en sciences de l'éducation il est amené à introduire une approche nouvelle de l'enseignement des mathématiques en mettant en évidence le rôle fondamental des situations dans l'apprentissage. Sa *Théorie des situations didactiques en mathématiques* s'appuie sur les différences de conditions qui discriminent les actions et leurs répertoires

HONORIS CAUSA

implicites, les *formulations* et leurs répertoires sémiologiques et les *preuves* et leurs répertoires scientifiques ou culturels. Sa théorisation permet de mettre en évidence des sauts de complexité dans l'apprentissage (reprise de la notion bachelardienne d'obstacle épistémologique), tout en étudiant finement les interactions entre professeur et élèves. La méthodologie est celle des modélisations systématiques dont la confrontation à la contingence combine les méthodes expérimentales et cliniques. L'œuvre scientifique de Guy Brousseau contribue ainsi à éclairer l'articulation entre conditions macrodidactiques et processus microdidactiques. Non seulement Guy Brousseau est l'auteur de très nombreuses publications internationalement reconnues, mais pour faire avancer son projet scientifique il crée et dirige diverses institutions originales et revues scientifiques qui s'avèrent décisives pour l'essor de la didactique comme discipline académique [telles que le Centre d'observation et de recherches sur l'enseignement des mathématiques (COREM) qui comprend une école primaire et une école maternelle à Talence près de Bordeaux, ou le Laboratoire de didactique des sciences et des techniques (LADIST) à l'université Bordeaux 1. Il est également parmi les fondateurs d'un *Séminaire national* (à Paris), d'une *Ecole d'été de didactique des mathématiques* et de la revue *Recherches en didactique des mathématiques*.]

Le rayonnement de son œuvre est attesté désormais dans de nombreux pays d'Europe, d'Amérique

Latine et d'Amérique du Nord, mais aussi d'Afrique du Nord et d'Asie du sud est.

Depuis une trentaine d'années, le Professeur Guy Brousseau entretient des relations étroites avec divers professeurs de la FPSE et, en particulier, avec des chercheurs en sciences de l'éducation travaillant sur les phénomènes d'enseignement et d'apprentissage à l'école, qui se réclament de sa filiation. Son lien avec notre Faculté est ancien, transitant évidemment aussi par l'héritage piagétien.

Par la collation du titre de docteur honoris causa, l'Université de Genève désire ainsi honorer un des pionniers de la didactique des mathématiques comme discipline académique, pour son infatigable combat visant à donner à chacun l'accès aux mathématiques, pour sa conception d'une *Théorie des situations didactiques* en mathématiques dont la portée s'étend à l'ensemble des didactiques des disciplines, pour la richesse et la fertilité de ses recherches fondamentales et appliquées.

Elle tient également à saluer la grande rigueur intellectuelle, ainsi que l'éthique professionnelle de ce chercheur et enseignant auquel l'Université de Montréal a déjà décerné le même titre. Il est aussi le premier récipiendaire du prix Felix Klein, décerné par la Commission internationale de l'instruction mathématique de l'Union internationale de Mathématiques.